

ment, pour Dieu et pour le monde, l'œuvre, quelle qu'elle soit, désignée et assignée par le Maître de notre être — l'Esprit et le Divin S'accomplissant Soi-même dans le Temps et dans l'univers.

*Sanjaya dit : (1)*

74. — *J'ai entendu cet entretien merveilleux de Vâsudeva et de Pârtha à la grande âme, qui fit mes cheveux se dresser.*

75. — *Par la grâce de Vyâsa, j'ai entendu ce secret suprême, ce yoga, directement je l'ai entendu de Krishna, le Maître divin du yoga, qui Lui-même l'a proclamé.*

76. — *O Roi, me rappelant, me rappelant ce discours merveilleux et sacré de Kêshava et d'Arjuna, je me réjouis encore et encore.*

77. — *Me rappelant, me rappelant aussi cette prodigieuse forme de Hari, grand est mon émerveillement, ô Roi. Je me réjouis encore et encore.*

78. — *Là où est Krishna, le Maître du yoga, là où est Pârtha, l'archer, immanquablement sont gloire, victoire et prospérité, et aussi l'immuable Loi de la justice.*

Le secret de l'action — ainsi pourrions-nous résumer le message de la Gîtâ, la parole du divin Instructeur — le secret de l'action est un avec le secret de toute vie et de toute existence. L'existence n'est pas un simple mécanisme de la nature, une roue de la loi dans laquelle l'âme est engagée pour un instant ou pour des âges ; c'est une manifestation constante de l'Esprit. La vie est, non pas pour le seul amour de la vie, mais pour Dieu, et l'âme vivante de l'homme est une éternelle portion du Divin. L'action a pour but la découverte de soi,

(1) Sanjaya avait reçu du grand sage Vyâsa la puissance occulte de voir et d'entendre à distance tout ce qui se passait sur le champ de bataille de Kurukshétra, afin de le rapporter au roi aveugle Dhritarâshtra. C'est le cadre de la Gîtâ, et l'auteur en terminant y fait une allusion nouvelle (A. R.).